

Traîtresse Rahab ? (*Josué 2*) Elle veut surtout sauver sa peau !...Elle s'aperçoit qu'elle est dans le mauvais camp : ceux des ennemis de l'Éternel. Il est encore temps de changer d'alliance, alors, elle tente le coup. Elle prend d'énormes risques ce faisant : et si finalement le peuple de Jéricho l'emportait ? ... (Chacun sait ce qu'il advient des traîtres à la patrie !) Et si les deux espions israélites ne tenaient pas promesse ... Elle prend d'énormes risques, mais elle mise sur la confiance. La confiance en une promesse ; c'est une question de vie ou de mort. Est-ce cela, la foi ?...

A bien des égards, cette femme me fait penser à une parabole de Jésus, celle du gérant habile (*Luc 16*) : lui aussi, il doit sauver sa peau, lui aussi, il change d'alliance (il trahit son maître et passe du côté des débiteurs), et lui aussi, il prend de gros risques, en misant sur la confiance, en toute vulnérabilité. Mais toute confiance n'implique-t-elle pas de se mettre en état de vulnérabilité ?

Alors, comme Jésus le demande à ses disciples, nous autres, « fils de lumière », serons-nous aussi habiles que ce gérant, (et que cette prostituée), oserons-nous la confiance ?

Geneviève Engel

